



21èmes Rencontres Jeunes Chercheurs (RJC 2018)
“Des données à la théorie” en Sciences du Langage
31 mai et 1^{er} juin 2018
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (ILPGA)
19, rue des Bernardins - 75005 PARIS

Créées en 1998, les Rencontres Jeunes Chercheurs de l'École Doctorale « Langage et langues » (ED 268, Université Sorbonne Nouvelle) offrent la possibilité aux chercheurs en formation, inscrits en Doctorat ou en Master Recherche, ainsi qu'aux jeunes docteurs, de présenter leurs travaux sous forme de communication orale ou de poster. Le thème de cette année, **“Des données à la théorie”** s'intéressera à différents aspects de l'élaboration des recherches en linguistique.

Qu'elles soient recueillies en situation expérimentale, écologique ou issues de corpus de diverses origines, les données ont la part belle dans les recherches en sciences du langage : la théorie est souvent définie comme une description cohérente et efficace de données. Ainsi, l'activité de recherche pourrait se décrire comme une succession d'étapes allant de la récolte de données à leur traitement selon une théorie appropriée. L'étude de nouvelles données peut donc permettre de renforcer certaines théories, ou au contraire de les remettre en question, voire de les réfuter complètement. En effet, la force d'une théorie scientifique dépend de sa réfutabilité par de nouvelles données, comme le démontre Karl Popper¹. Par exemple, on voit comment Greenberg² a défini des “universaux du langage” en se basant sur un échantillon de langues (par exemple 30 en 1963). Par la suite, la prise en compte de nouvelles données, la description de nouvelles langues ont remis en cause la notion d'universel telle que posée par Greenberg. On parle à présent plutôt de tendances que d'universaux absolus.

Cependant, le recueil et la sélection des données posent tous deux de nombreuses difficultés d'ordres épistémologiques et méthodologiques. Il s'agit d'adopter une méthode en lien avec les objectifs de la recherche tout en tenant compte des contraintes et problématiques propres aux sciences humaines et sociales. Celles-ci comprennent entre autres les questions du

¹ Karl Popper (1953), *Conjectures and refutations*. Routledge Classics. London: Routledge.

² Joseph Greenberg (1966), *Language Universals, With Special Reference to Feature Hierarchies*. *JanuaLinguarum*, Series Minor 59. The Hague: Mouton.

naturel des données, de la mise en parallèle de données (par exemple l'appariement de groupes), et de l'utilisation de données qui n'ont pas été récoltées par le chercheur lui-même.

Lors de l'analyse elle-même, les théories adoptées par le chercheur constituent un biais inévitable dans le traitement des données. En histoire des théories linguistiques, ces questions épistémologiques tiennent une place centrale. Cette discipline étudie entre autres le traitement des données empiriques du langage par les grammairiens et les linguistes à des périodes différentes, en montrant par exemple comment les premières descriptions des langues européennes se sont opérées par un transfert théorique du modèle gréco-latin (Aurox 1994)³.

Aujourd'hui, les études quantitatives, la linguistique expérimentale et le recours aux statistiques tentent de réduire le biais lié à la subjectivité du chercheur (échantillons plus larges, protocoles stricts, calculs des marges d'erreur...), grâce au développement de l'informatique : constitution de grands corpus oraux et écrits (CIEL-F, CFPP, etc.) et développement de nombreux logiciels de traitement des données (Praat, R, LeTrameur, Toolbox, etc.). Ces nouvelles méthodes impliquent un rapport aux données totalement différent de celui des études qualitatives plus anciennes, et ont elles-mêmes leurs limites : par exemple les erreurs de transcriptions d'un manuscrit ancien peuvent entraîner des interprétations erronées s'il n'y a eu aucune lecture du texte source. De manière générale, l'analyse de données par des chercheurs qui n'ont pas participé à leur constitution, et qui ignorent parfois le contexte de recueil des productions, peut poser quelques problèmes pour leur interprétation.

De fait, l'articulation entre les données et la théorie ne s'avère pas toujours aller de soi, le chercheur doit sans cesse questionner la théorie à travers ses analyses et résultats. Tous ces questionnements seront au cœur des discussions de cette 21^{ème} édition des Rencontres Jeunes Chercheurs. Outre les exemples sus-cités, tous les champs disciplinaires en sciences du langage sont bienvenus.

Le colloque est ouvert à tous : masterants, doctorants, jeunes chercheurs...

Entrée libre.

Une attestation de présence sera remise aux participants.

Guide pour les soumissions

1. Nous encourageons les propositions concernant la thématique de l'année en relation avec toutes les disciplines linguistiques. Toute personne souhaitant réaliser une communication ou un poster est invitée à soumettre **un abstract de 2 pages (5 000 caractères ±10%) en français ou en anglais jusqu'au 15 janvier 2018 à 20h (heure de Paris)**. Les abstracts devront comprendre une bibliographie, être accompagnés de 3 à 5 mots-clés et être envoyés en deux exemplaires (un exemplaire anonyme et un autre faisant apparaître le nom du

³ Sylvain Aurox 1994, *La révolution technologique de la grammatisation. Introduction à l'histoire des sciences du langage*, Liège, Mardaga.

candidat, l'université et le laboratoire auquel il est rattaché et une adresse mail valide) au Comité d'Organisation : rjc.ed268.p3@gmail.com

2. Les communications orales sont de 20 minutes suivies de 10 min de discussion. Les posters devront être imprimés au format A0. Les auteurs des posters sont invités à présenter leurs travaux au public lors de la session poster.
3. Les auteurs qui auront été sélectionnés par le CS auront la possibilité de rédiger **un article de 30 000 signes (espaces non compris) en français ou en anglais pour le 15 septembre 2018 à 20h (heure de Paris)**. Cet article, qui fera l'objet d'une relecture par le CS, pourra ensuite être corrigé pour être publié dans **les actes du colloque**. Les articles devront être envoyés au Comité d'Organisation : rjc.ed268.p3@gmail.com

Dates importantes

Date limite de soumission de l'abstract (2 pages) : 15 janvier 2018.

Notification de l'acceptation : Mars 2018.

Date limite pour la soumission de l'article (30.000 caractères sans espace) : 15 septembre 2018.

Dates des Rencontres : 31 mai et 1er juin 2018

Lieu des RJC 2018: Institut de linguistique et de phonétique générales et appliquées (ILPGA), 19, rue des Bernardins - 75005 PARIS

Site internet: <http://www.univ-paris3.fr/rencontres-jeunes-chercheurs-301310.kjsp>.

Contact: rjc.ed268.p3@gmail.com

Comité scientifique

Martine Adda Decker, José Ignacio Aguilar Rio, Angélique Amelot, Nicolas Aubry, Nicolas Audibert, Jacqueline Authier-Revuz, Michelle Auzanneau, Jean-Claude Beacco, Irmtraud Behr, Tiphanie Bertin, Violaine Bigot, Philippe Boula de Mareuil, Cédric Brudermann, Maria Candea, Mariella Causa, Jean-Louis Chiss, James Costa, Lise Crevier-Buchman, Jacques David, Jeanne-Marie Debaisieux, Matteo De Chiara, Didier Demolin, Serge Fleury, Cécile Fougéron, Jean-Marie Fournier, Cédric Gendrot, Kim Gerdes, Daniel Gile, Pierre Halle, Guillaume Jacques, Takeki Kamiyama, Dominique Klingler, Florence Lefeuvre, Dominique Legallois, Cécile Leguy, Aliyah Morgenstern, Catherine Muller, Samia Naïm, Jean-Paul Narcy-Combes, Gabriella Parussa, Marie-Anne Paveau, Claire Pillot-Loiseau, Konstantin Pozdniakov, Christian Puech, Nicolas Quint, Sandrine Reboul-Touré, Rachid Ridouane, Anne Salazar Orvig, Didier Samain, Dan Savatovsky, Valérie Spaëth, Sofia Stratilaki, Isabelle Tellier, Andrea Valentini, Cécile Van den Avenne, Georges-Daniel Véronique, Patricia Von Münchow, Corinne Weber, Naomi Yamaguchi

Comité d'organisation

Nadia Bacor, Camille Dupret, Vanda Enoiu, Auphémie Ferreira, Amal Khaleefa, Mezane Konuk, Julie Marsault, Sara Mazziotti, Masud Mohammadi Rad, Amelia Pettrossi, Pierre Vermander, Benoît Vezin.